

KARIMA DELLI
AVEC XAVIER MAUREL

DIESELGATE

REPENSER LA MOBILITÉ SANS DIESEL

PRÉFACE D'AUDREY PULVAR



DOMAINE DU POSSIBLE
ACTES SUD

DOMAINE DU POSSIBLE

La crise profonde que connaissent nos sociétés est patente. Dérèglement écologique, exclusion sociale, exploitation sans limites des ressources naturelles, recherche acharnée et déshumanisante du profit, creusement des inégalités sont au cœur des problématiques contemporaines.

Or, partout dans le monde, des hommes et des femmes s'organisent autour d'initiatives originales et innovantes, en vue d'apporter des perspectives nouvelles pour l'avenir. Des solutions existent, des propositions inédites voient le jour aux quatre coins de la planète, souvent à une petite échelle, mais toujours dans le but d'initier un véritable mouvement de transformation des sociétés.

LE POINT DE VUE DES ÉDITEURS

En septembre 2015 éclate le plus grand scandale de l'histoire de l'industrie automobile : le "dieselgate". L'Agence américaine de protection de l'environnement révèle que Volkswagen truke depuis 2009 les résultats des émissions polluantes de certains de ses moteurs lors des tests d'homologation.

Karima Delli, députée écologiste au Parlement européen, se mobilise immédiatement sur ce dossier. Suspectant que d'autres marques seraient coupables de fraudes analogues, il lui apparaît qu'une enquête approfondie au niveau européen est nécessaire. Les constructeurs quant à eux, comme les États d'ailleurs — soucieux de préserver les fleurons de leurs industries nationales —, souhaitent avant tout que le silence retombe au plus vite sur cette affaire. Grâce au soutien de certains collègues et au large succès remporté par une pétition citoyenne dont elle est à l'initiative, la députée obtient la création d'une commission d'enquête parlementaire dont les révélations seront fracassantes : pas moins de 70 millions de véhicules sont concernés, avec un impact dramatique sur la santé publique.

Au gré des révélations et entretiens auxquels elle assiste, Karima Delli développe un volet de propositions pour repenser les transports et la mobilité sur le continent. S'inspirant des meilleures pratiques mises en place en Europe, elle dessine une nouvelle feuille de route, que les responsables politiques pourront utiliser dans les années à venir. Avec un impératif : protéger la santé des citoyens.

À la fois enquête haletante dans les coulisses du dieselgate, mode d'emploi pour repenser nos façons de nous déplacer et plaidoyer pour l'action politique face aux lobbys, cet ouvrage propose de tourner la page des énergies fossiles et du tout-voiture pour inventer la mobilité du XXI^e siècle.

DIESELGATE

KARIMA DELLI

Karima Delli est députée européenne écologiste depuis 2009. Elle a été en 2016 vice-présidente de la commission d'enquête du Parlement européen sur la mesure des émissions dans le secteur de l'automobile. Depuis 2017, elle est présidente de la commission des transports et du tourisme.

Autre ouvrage de Karima Delli

La politique ne me fait pas perdre le Nord, La Tengo Éditions, 2014.

Dessin de couverture : © David Dellas 2011

Photographie : Getty Images, 2019

Ouvrage réalisé sous la direction de Cyril Dion.

© Actes Sud, 2019

ISBN 978-2-330-11119-9

www.actes-sud.fr

**KARIMA DELLI
AVEC XAVIER MAUREL**

DIESELGATE

REPENSER LA MOBILITÉ SANS DIESEL

Préface d'Audrey Pulvar

*DOMAINE DU POSSIBLE
ACTES SUD*

PRÉFACE. – ROULER TUE, PAR AUDREY PULVAR	8
1. UNE “BOMBE”	14
<i>“Lutte contre la pollution/L’Enfumage”</i>	15
<i>Le scandale éclate</i>	19
2. ENQUÊTER, SAVOIR, COMPRENDRE	24
<i>Des responsables ? Des coupables ?</i>	25
<i>Permis de polluer</i>	31
3. DU SCANDALE VOLKSWAGEN AU DIESELGATE	35
<i>Une affaire Renault ?</i>	36
<i>L’enquête commence</i>	38
<i>Les solutions-pollution</i>	42
<i>Quand la loi piétine la loi</i>	45
4. “J’AI HONTE !”	48
<i>Une énorme erreur</i>	49
<i>La commission Royal</i>	52
<i>Les commissaires se mettent à table (ou pas)</i>	53
5. NOTRE ENQUÊTE TOUCHE À SA FIN	59
<i>Ségolène Royal, une audition express</i>	60
<i>Le rapport final de la commission Emis</i>	64
6. LE DIESELGATE N’EST PAS TERMINÉ	69
<i>Depuis le dieselgate</i>	70
<i>La mort désormais programmée du diesel</i>	72
<i>Des effets positifs en trompe-l’œil ?</i>	73
7. UNE MOBILITÉ DURABLE POUR TOUS	77
<i>Les villes en pointe</i>	78
<i>La mobilité urbaine durable – les préalables</i>	82
<i>Posséder ou emprunter ?</i>	84
8. ÉTAT DES LIEUX	87
<i>L’espace urbain</i>	88
<i>Les transports en commun</i>	90
9. LA MOBILITÉ PARTAGÉE	95

10. QUELLE ÉNERGIE POUR DEMAIN ?	103
11. LA TRANSITION	112
<i>Les instruments de la transition</i>	113
<i>Les acteurs de la transition</i>	115
<i>Les enjeux de la transition</i>	117
Remerciements	125

PRÉFACE

ROULER TUE

Dans le combat permanent des militants écologistes – et singulièrement chez ceux qui font un lien direct entre justice sociale et justice climatique –, survient souvent une grande fatigue. Ce moment de découragement – parfois quotidien – devant la sensation de devoir chaque jour gravir une série d’Everests, pieds et mains nus, par grand vent de face, avec pour seuls atouts sa foi et son dévouement à l’intérêt général. Il vous saisit, devant les adversités, les cécités volontaires, le déni systématique et vous laisse au bord du découragement.

Car on sait.

Face au réchauffement climatique, à ses effets sur l’environnement et sur la biodiversité, à son impact sur les populations de l’ensemble du globe, on sait. Devant l’accélération des inégalités et l’amplification des précarités que provoque la surchauffe du climat en frappant toujours plus fort les plus pauvres, où qu’ils soient, alors qu’ils sont toujours les moins responsables du problème, on sait. À propos des échéances qui nous guettent et des transformations radicales de nos modes de vie à mettre en œuvre si nous voulons qu’un maximum d’êtres humains survive dans des conditions acceptables sur une planète qui s’adapte en permanence – mais pas forcément pour notre bien – à nos propres turpitudes, on sait.

On sait ce qu’il faut faire. On sait ce à quoi chacun d’entre nous doit renoncer, dans un système de surconsommation tambourinante, de surproductivisme permanent, de recherche à tout prix du profit maximum pour le plus petit nombre au détriment du vivant. On sait qui sont les responsables (on pourrait même les nommer un à un !), quelles politiques publiques nous ont conduits

1. Dans le monde, les 10 % les plus riches produisent 50 % des émissions de gaz à effet de serre, mais les 10 % les plus pauvres subissent 50 % de l’impact du réchauffement climatique. Même dans les villes européennes les plus vertueuses en termes d’émissions globales de gaz à effet de serre, le bilan individuel en empreinte carbone est désastreux, en raison des externalités négatives de nos consommations de produits carnés, de textile et/ou de biens manufacturés.

à l'impasse dans laquelle se trouve le monde entier, on sait qui pollue et à quel point.

On sait que le transport motorisé, en avion, en tracteur, en car, en voiture, en scooter, en trottinette ou vélo électrique, etc., à l'échelle mondiale et singulièrement dans les pays les plus riches, est l'une des principales causes du réchauffement climatique. On connaît la nocivité du cycle de vie des carburants : de l'extraction des énergies fossiles à leur usage quotidien, en passant par leur transformation, leur acheminement et leur stockage. On sait que même quand il s'agit de motorisation électrique, la prédation sur la nature et l'empreinte carbone sont fortes¹. On connaît surtout l'impact de ces énergies propulsives sur la santé humaine et sur la biodiversité.

À propos du diesel, tout particulièrement, dont constructeurs et gouvernements n'ont cessé, pendant des décennies, de vanter les qualités, on sait combien, qu'il soit d'ancienne ou de nouvelle génération, ce carburant est terriblement cancérigène, polluant, tenace. Le diesel, ses particules fines et ultra-fines (celles des "nouveaux" véhicules diesel, depuis 1995), sa production de dioxyde d'azote et, pire, de protoxyde d'azote (réputé 300 fois plus polluant que le CO₂), ses liens avec la survenue de maladies respiratoires graves, de la multiplication de cas d'Alzheimer, de cancers, ses effets néfastes pour les fœtus... tout cela est connu, démontré, documenté.

On sait même que la pollution de l'air tue prématurément 500 000 personnes par an en Europe, et que les émissions des véhicules, particulièrement en ville et dans les vallées, y sont pour beaucoup.

1. À ce sujet se pose la question de l'énergie qui permet de fabriquer l'électricité de nos voitures, de nos vélos ou de nos trottinettes : fossile, nucléaire, énergie renouvelable ? L'addition pour l'environnement peut être terriblement lourde, y compris quand on roule la conscience légère après être allé "recharger" à la borne la plus proche.

On sait et pourtant... on continue ! Ou plutôt gouvernements et constructeurs continuent, en Europe, de parier sur le tout-routier, de nous promettre des voitures “propres”, des diesels aux performances magiques. En France, pays dont le réseau routier est l’un des plus développés de toute l’Union européenne, on continue, de gouvernement en gouvernement, de parier sur la route, de désinvestir le rail, de tricher dans l’évaluation du coût d’un kilomètre de bitume par rapport à un kilomètre de voie ferrée, en refusant de mesurer le coût de l’accidentologie, des heures de travail et de la qualité de vie perdues dans les embouteillages, et bien sûr en minimisant la pollution générée. On continue de mépriser les mobilités actives, notamment le vélo, malgré leur impact favorable sur l’environnement, sur la santé, sur le vivre-ensemble et sur l’activité économique. On s’éprend du véhicule autonome, mais on se désintéresse du transport collectif, du covoiturage ou de l’autopartage...

Comme s’il était encore possible de feindre d’ignorer que, quel que soit le bout par lequel on prend le réchauffement climatique, aucune solution miracle ne nous dispensera d’une profonde mutation de nos modes de déplacement, en allant de l’individuel vers le collectif. Et ce mouvement du moi vers les autres est aussi souhaitable quel que soit le sujet majeur lié à la transition écologique et solidaire que l’on considère : alimentation, agriculture, mobilité, énergie, habitat, consommation textile... Chaque fois, les transformations à engager, la sobriété nécessaire, le collectif, le lien social à réinventer, l’économie circulaire, la lutte contre les gaspillages et la sortie de l’abondance inutile relèvent de la même logique et de la même nécessité. Or la vraie modernité est là ! Le vrai nouveau monde, ce n’est pas celui de l’égoïsme, de la technologie triomphante et d’une humanité en permanence assistée qui n’aurait plus à lever le petit doigt que pour commander un nouvel article, câlinée qu’elle serait, pour tout le reste, par des machines intelligentes. Le vrai nouveau monde est actif, équitable, sobre dans ses prédatations sur le vivant, responsable dans ses usages des services rendus par

la nature et collectif dans son organisation de la vie de sociétés de plus en plus soumises aux effets du changement climatique. Cela aussi, tout le monde, au fond, le sait. L'abondance de biens, le repli sur soi et son écran, c'était hier. La sobriété, le goût de l'autre et du faire-ensemble, ça c'est palace !

Alors, devant l'incapacité générale et celle, en particulier, des "décideurs" du monde à assumer nos responsabilités, le militant écolo s'essouffle, parfois. Se demande à quoi bon... Pour mieux repartir à l'attaque le lendemain. Un peu comme Karima Delli, combattante sans relâche au service de l'intérêt commun et bien décidée, en dépit de toute l'énergie personnelle déjà dépensée, des sacrifices déjà consentis et de l'ampleur de l'adversité, à continuer de porter le fer contre les constructeurs-pollueurs et leurs affidés. Ce livre, *Dieselgate*, est un jalon, venu s'ajouter à toutes les étapes de la grande bataille que mène Karima depuis longtemps, déjà, contre les obscurantismes de tous ordres. Il est cette halte, grâce à laquelle on reprend espoir et forces. Qu'il inspire d'autres vocations et renforce celles qui existent déjà ! Le pire n'est certain que si nous le laissons advenir.

AUDREY PULVAR

Fondatrice d'AfricanPattern